Note Sur Le Genre Vaillantia

M. A. Pomel

To cite this article: M. A. Pomel (1870) Note Sur Le Genre Vaillantia, Bulletin de la Société Botanique de France, 17:5, 233-234, DOI: [10.1080/00378941.1870.10825279](https://doi.org/10.1080/00378941.1870.10825279)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1870.10825279>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 2

View related articles [↗](#)

beaucoup de régularité. Ainsi interprétés, on peut les attribuer à des plantes de la famille des Xyridées : mais un examen plus attentif montre bientôt que c'est une erreur et qu'on a affaire ici à tout autre chose qu'à l'empreinte d'un épi. En effet, outre que les deux extrémités de ces empreintes se terminent d'une façon assez singulière pour un tel organe, on ne trouve point que les écailles des bords de l'empreinte aient été dérangées en aucune manière par la compression, ni que les écailles des faces soient limitées par des lignes semblables sur les deux bords, comme devraient l'être des écailles imbriquées.

Les écailles ne sont certainement que des apparences dues à l'entrecroisement de lignes spirales : les unes en creux, dirigées toutes du même côté ; les autres en relief, dirigées toutes en sens contraire, et avec cette particularité qu'une ligne en relief, en atteignant le bord, semble retourner sur elle-même pour se continuer en sens inverse en une ligne en creux. Cette apparence là est une réalité, et les deux lignes sont la continuation d'une même spirale en relief qui, sur la face opposée du corps qui a laissé l'empreinte, s'y imprime nécessairement en creux. Ces lignes en creux et en relief correspondent manifestement, vers le sommet, à des scissures qui font penser à des lanières contiguës par leurs bords un peu saillants, et tordues en spirale, de manière à rappeler un fruit de *Chara* qui s'atténuerait longuement aux extrémités. Pour qui connaît la flore fossile du grès bigarré, il devient évident dès lors que ces empreintes sont celles d'un verticille de feuilles en évolution du genre singulier auquel MM. Schimper et Mougeot ont donné le nom de *Schizoneura*. Cette observation est pour moi déjà assez ancienne pour qu'il me soit difficile de signaler les exemplaires de ce fossile sur lesquels elle a été faite, et je n'aurais point pensé à la publier si, en parcourant le premier volume du *Traité de paléontologie végétale* de M. Schimper, je ne m'étais aperçu qu'elle était encore inédite, puisque le genre *Paleoxyris* (à supprimer) n'est point cité en synonymie à l'article du genre *Schizoneura*. Cette suppression a son intérêt, car elle a fait disparaître la famille des Xyridées de la série des plantes qui formaient la flore de l'époque triasique.

NOTE SUR LE GENRE *VAILLANTIA*, par **M. A. POMEL**.

Il suffit de lire attentivement la diagnose du genre *Vaillantia*, dans le *Prodromus* de De Candolle, pour reconnaître que les plantes désignées sous ce nom ne peuvent former un genre distinct. Dans les diverses flores que j'ai pu consulter, on ne trouve rien de plus satisfaisant à cet égard, si ce n'est cependant dans la Flore d'Espagne de MM. Willkomm et Lange, où néanmoins il reste encore assez de vague pour laisser supposer qu'on n'a point étudié à fond la singulière anomalie d'inflorescence de ce genre. C'est cette étude qui fait l'objet de la présente note.

Cette inflorescence n'est anormale qu'en apparence et ne diffère en rien d'essenciel de celle des *Galium saccharatum*, *Cruciata* et autres espèces hétérogames et hétéromeres. Chaque cyme est triflore, la fleur centrale seule étant hermaphrodite. Le calice de celle-ci est confondu avec la paroi de l'ovaire, et son limbe est obsolet et reste tel jusqu'à la maturité. Les saillies, que l'on a prises pour un limbe accrescent de calice, ne sont que des épines des pédoncules ou pédicelles. C'est en réalité sous la face inférieure de ces pédoncules et pédicelles, entoules et accrus, que se trouve logé et enveloppé le vrai fruit, qui ne diffère en rien de celui des *Galium*, si ce n'est qu'il est plus constamment monosperme par avortement. Les petites soies éparées qui rayonnent à sa base, et que l'on a pu prendre pour un débris de quelque organe, ne sont rien autre chose que des poils.

Après la fécondation, le pédicelle central, avec une partie du pédoncule, s'enroule au-dessous d'une manière très serrée; le reste du pédoncule s'élargit et se creuse en dessous pour loger le fruit, en même temps que les poils papilleux de sa surface supérieure se développent en épines, et que les pédicelles latéraux, élargis, se rabattent de côté pour clore entièrement la cavité renfermant le fruit.

Les espèces de *Vaillantia* ne sont donc que des *Galium* hétérogames, qui ne diffèrent des *G. saccharatum* et *Cruciata* que par un degré de plus dans l'enroulement des pédicelles et pédoncules. Le maintien de ces dernières espèces dans le genre *Galium* doit avoir pour conséquence forcée la suppression de celui de *Vaillantia*. La conservation de ce dernier genre, au contraire, ne pouvant plus être motivée que par l'hétérogamie de son inflorescence, force sera de lui rattacher, comme par le passé, ces *Galium* anormaux. Pour mon compte, je me rallierais plutôt à cette dernière combinaison.

NOTE SUR LES GENRES *ONOBROMA* ET *LAMOTTEA*, par **M. A. POMEL**.

Il y a quelques années, et pour me rendre compte du prix de revient et ainsi de la possibilité d'impression d'ouvrages scientifiques en Algérie, j'ai publié un petit opuscule d'une feuille, sous le titre de *Matériaux pour la flore algérienne*. Écrit en Thébàide scientifique, cet opuscule doit n'être point exempt d'erreurs; j'en rectifie quelques-unes ici.

Il ne peut rester douteux que le genre *Cardanellus* de DC. ne renferme deux genres bien distincts: les vrais *Cardanellus*, ici hors de cause, et les *Cardanella* de Griseb. Trompé par l'attribution faite, dans le *Prodrôme*, de ce genre à une espèce considérée comme génériquement différente du *Cardanellus carnalis* L., j'ai été obligé d'attribuer à ces deux types, sous le nom de *Lamottea*, l'un d'entre eux, ayant, au contraire, donné le nom d'*Amolueus* à ce même type de *Cardanellus carnalis*. Il n'y a point à hésiter pour revenir à ce nom et abandonner celui de *Lamottea*. Celui-ci, restant disponible, devra